

# « Il faut que nous ayons les yeux du Christ quand nous regardons les autres »

Entretien avec le père Vasile Mihoc

*Le père Vasile Mihoc est professeur du Nouveau Testament à la Faculté de théologie de Sibiu en Roumanie et intervient aussi dans d'autres facultés. Il est recteur de la paroisse de l'Entrée de la Vierge au Temple également à Sibiu. Marié, père de 13 enfants, il est également très actif au sein du mouvement «L'armée du Seigneur». L'entretien s'est déroulé en français.*

- Père Vasile, pouvez-vous nous présenter le mouvement « L'armée du Seigneur ».

C'est un mouvement de renouveau dans l'Eglise orthodoxe roumaine. Il a été fondé par le père Joseph Trifa en 1923. L'essentiel de son message était l'appel à la pénitence, à la découverte pratique – vécu - de notre identité orthodoxe. Il a appelé les gens à changer de vie. Les membres du mouvement deviennent des témoins du Christ. Une grande implication est demandée aux laïcs. La majorité des membres était des laïcs car les prêtres craignaient la hiérarchie. Le père Joseph Trifa a d'abord été encouragé, puis persécuté. Le mouvement a beaucoup souffert des persécutions à l'époque communiste tout en étant très actif illégalement. Il a joué un grand rôle pour l'approfondissement de l'orthodoxie. Il est sorti de cette période avec un grand prestige à cause des martyrs et du travail accompli. Depuis 1990, le mouvement existe légalement avec l'approbation de l'Eglise et de l'Etat. Il publie des livres.

- Il a connu une scission ?

Oui, ce fut très éprouvant. Cela s'est passé avant la révolution de 1989. Depuis les choses se sont clarifiées. L'identité orthodoxe a été réaffirmée. La grande majorité des membres est restée au sein de l'Eglise orthodoxe.

- Quel est votre rôle dans le mouvement ?

Je participe aux activités. Je donne des conférences.

- Qu'est-ce qui est fondamental à vos yeux aujourd'hui ?

Il est fondamental d'avoir la vision du Christ. Dieu veut que tous soient sauvés. Nous devons partager cette vision. Pour moi, je ne suis pas indifférent à ce que tant de personnes ne connaissent pas le Christ et que tant d'orthodoxes ne connaissent pas leur Eglise. Aussi, la mission me tient à cœur. Si l'enseignement ne nous fait pas confesser le Christ, il n'a pas de grande valeur !

- Comment vous êtes vous retrouvé à ce rassemblement charismatique aux portes de Paris ?

J'ai été invité chaleureusement. Je me suis demandé quoi faire. J'ai trouvé qu'il est normal de répondre positivement. Pouvais-je refuser de témoigner ?

- Est-ce la première fois que vous participez à une rencontre charismatique ?

Dans beaucoup de rencontres œcuméniques, la prière est souvent faite de manière charismatique. On ne peut l'ignorer. C'est comme cela que j'ai eu des contacts.

- Qu'est-ce que vous avez observé ?

C'est une théologie très trinitaire et très christologique. Ils affirment fermement leur amour pour le Christ, pour la vie dans le Christ et dans l'Esprit ainsi que l'amour de l'Ecriture. Il y a des jeunes qui prient et qui ont une prière authentique. On découvre des personnes engagés qui prennent au sérieux la Bible. Ce sont des choses qui appartiennent à un langage commun. Mais ce qui nous distingue, c'est la manière dont cela est exprimé. J'ai aussi le sentiment, comme théologien orthodoxe, que ce qu'ils expriment est correct, mais pas complet.

Je suis absolument sûr que le Christ les aime. Je pense qu'il faut que nous ayons toujours les yeux du Christ quand nous regardons les autres.

- En Roumanie, vous êtes allés à la rencontre des évangéliques.

La vraie foi du Christ, c'est l'amour. Je me suis rapproché ainsi des évangéliques. J'ai été chaleureusement reçu et cela leur a permis de changer d'avis sur les orthodoxes. La situation évolue positivement. Ainsi trois étudiants baptistes roumains ont fait à l'étranger des thèses sur le père Dumitru Staniloae. Ils découvrent la richesse de la théologie orthodoxe.

Je crois que nous devons en toute humilité adopter une autre approche des relations avec les non-orthodoxes, qui soit vraiment chrétienne et bien ancrée dans la théologie orthodoxe, car s'en tenir à des accusations réciproques n'est pas chrétien. La crainte des orthodoxes face aux autres n'est pas normale. Il ne faut pas avoir peur. Si nous sommes vraiment orthodoxes, nous ne pouvons pas craindre.

Je crois aussi que chaque personne est un trésor extraordinaire. C'est une faute de considérer les gens par groupe et de mettre des étiquettes. Ce n'est pas la démarche du Christ.

Propos recueillis pour [Orthodoxie.com](http://Orthodoxie.com)